



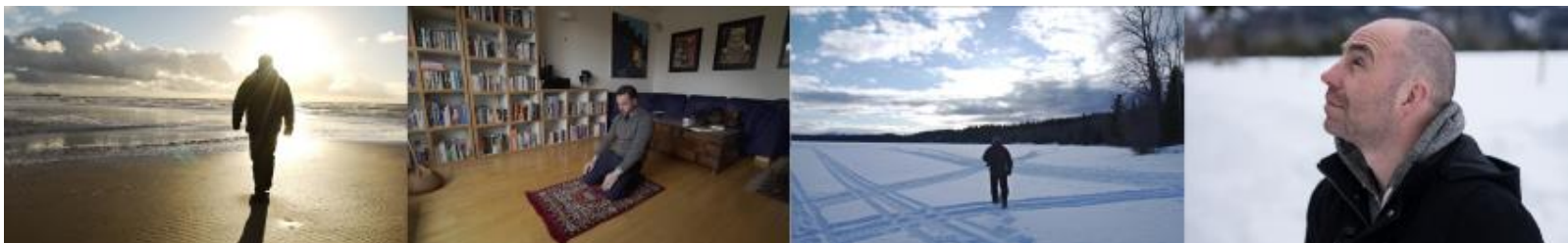
Dialogue Extrême

Guide de l'animateur



Cette initiative a reçu le soutien de la Commission européenne. Cette publication ne reflète que l'opinion de son auteur, et la Commission européenne ne peut être tenue responsable de tout usage des renseignements contenus dans ce document.







SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Personnes à qui s'adresse ce guide | 4 |
| Ce qu'est Dialogue extrême | 5 |
| Dialogue extrême : sa nécessité | 6 |
| Dialogue extrême : les vidéos | 9 |
| Dialogue extrême : les ressources | 10 |
| Approche de la Fondation pour la paix en matière de dialogue extrême | 14 |
| Directives à l'intention des animateurs | 16 |
| Animation efficace de Dialogue extrême | 18 |
| Styles d'animation | 21 |
| Stratégies d'animation | 23 |
| Formation à l'intention des formateurs : aperçu du programme | 30 |
| Activité : Tous ceux et celles qui... | 32 |
| Activité : Zip Zap Bop | 36 |
| Activité : Décroiser les bras | 39 |



Personnes à qui s'adresse ce guide

Ce guide s'adresse aux *enseignants, aux intervenants auprès des jeunes, aux travailleurs communautaires et à toute personne dont le travail est de prévenir ou de contrer l'extrémisme*. Il donne un aperçu des méthodes pédagogiques adoptées par la Fondation Tim Parry Johnathan Ball pour traiter de ces phénomènes. Forts de nos 20 ans de pratique, nous avons développé et perfectionné une approche de travail auprès des jeunes et des collectivités pour « *aborder des conversations difficiles* » sur des sujets tels que les préjugés et l'extrémisme. Tout en reconnaissant que ce sont des thèmes qui exigent un grand investissement, nous n'esquivons pas ces conversations — nous tentons plutôt de nouer un dialogue pour les aborder de front avec sensibilité et engagement.

Ce guide donne un aperçu de ce qui a contribué à mettre au point notre approche de ressources pédagogiques dans le cadre de Dialogue extrême, et nous voulons donner au futur animateur les *outils nécessaires pour qu'il se sente en confiance* avec le matériel. Il s'agit d'un complément aux ressources pédagogiques elles-mêmes, qui contiennent des objectifs d'apprentissage complets, des points d'enseignement et des directives de mise en œuvre.



Ce qu'est Dialogue extrême

Dialogue extrême est constitué d'une *série unique de vidéos et de ressources pédagogiques en libre accès* qui ont pour objectif de faire diminuer le pouvoir d'attraction qu'exerce l'extrémisme chez les jeunes et d'opposer un contrepoids positif à la quantité croissante de propagande extrémiste sur Internet et les plateformes de médias sociaux. Dialogue extrême favorise un espace de discussion sûr et constructif sur l'extrémisme et la radicalisation dans un cadre scolaire ou communautaire au Royaume-Uni, au Canada, en Allemagne et en Hongrie.

Une série de vidéos documentaires relatent l'*histoire personnelle de Canadiens et d'Européens dont les vies ont été profondément bouleversées par l'extrémisme, toutes idéologies confondues* : un ancien membre de l'extrême droite au Canada, une mère de Calgary dont le fils a été tué en combattant pour Daech en Syrie, un travailleur social et ancien réfugié de Somalie, un ancien membre de la Force volontaire d'Ulster (UVF) dont le père a été abattu par l'IRA, un ancien membre du groupe islamiste britannique Al-Muhajiroun (aujourd'hui interdit), un réfugié syrien vivant à Berlin et un membre d'une communauté rom de Hongrie ciblée par des manifestations d'extrême droite.

Les vidéos sont accompagnées d'un ensemble de ressources pédagogiques pouvant être utilisées en classe avec les jeunes ou dans la collectivité. Ces ressources visent à renforcer la résistance à l'extrémisme par la *création d'un espace sûr pour débattre de sujets controversés et encourager la réflexion critique*. Elles visent également à donner aux enseignants et aux intervenants auprès des jeunes la confiance nécessaire pour animer des discussions dynamiques sur des sujets sensibles et controversés. Ces ressources comprennent des présentations et des dossiers d'information pour les professionnels, et sont accessibles dans les pages « Ressources pédagogiques » de notre site Web. Toutes les vidéos et les ressources peuvent être consultées gratuitement en ligne sur notre site Web en anglais ainsi qu'en français, en allemand et en hongrois, et les vidéos sont accessibles en langage des signes britannique (BSL) sur demande. Veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse info@extremedialogue.org pour plus d'informations.

Dialogue extrême propose également *des formations et des conseils* sur l'utilisation des vidéos et des ressources avec les jeunes afin de donner aux enseignants et autres intervenants auprès des jeunes la confiance nécessaire pour alimenter le débat sur des sujets délicats.



Cofinancé par le programme Prévention et lutte contre la criminalité de l'Union européenne, Dialogue extrême réunit un consortium international d'expertises, notamment l'[Institute for Strategic Dialogue](#), la maison de production [Duckrabbit](#) et l'association éducative sans but lucratif [The Tim Parry Johnathan Ball Foundation for Peace](#). Le développement de Dialogue extrême en Europe est soutenu par les partenaires de la [West London Initiative](#) au Royaume-Uni, de [Cultures Interactive](#) en Allemagne et de [Political Capital](#) en Hongrie.

Dialogue extrême : sa nécessité

Cerner le problème

Les raisons pour lesquelles les gens sont attirés par les groupes extrémistes et la violence sont nombreuses et variées. Du désir d'obtenir un statut à la nécessité de trouver une réponse à des griefs fermement ancrés en eux, les gens qui sont attirés vers ces groupes ont l'impression de partager un terrain d'entente et une compréhension commune avec les sympathisants de ces groupes ou de ces causes. Ils estiment qu'ils trouveront la solution à leurs difficultés ou la justification de leurs griefs grâce à ces groupes.

Une vision du monde où tout est complètement noir ou complètement blanc, une distinction marquée entre soi et les autres, une simple histoire sur l'« autre » qui devient l'histoire tout court, ainsi que la méfiance, la désaffection et la déshumanisation sont autant de symptômes typiques de l'écart qui peut se creuser. Si cette vision du monde échappe au contrôle, elle risque de se transformer en comportements qui justifient la violence et la préconisent.

Théorie du changement

Dialogue extrême donne aux auditoires l'occasion de rencontrer l'« autre » ou d'entrer en conversation avec des gens avec lesquels il n'a pas l'habitude de frayer. Les vidéos utilisent des stimuli importants pour raconter des histoires significatives qui arrivent à nous toucher. Les voix d'anciens auteurs de crimes reflètent les réalités de la violence et les conséquences des choix que l'on fait. Victimes et survivants partagent leur douleur, mais aussi leur point de vue



en tant qu'individus qui ont échoué à influencer sur le cours d'événements ayant si dramatiquement bouleversé leur vie — et qui continuent de la délimiter.

Les ressources pédagogiques qui accompagnent les vidéos sont structurées de façon à améliorer l'expérience d'apprentissage de l'auditoire. En proposant des exercices pédagogiques qui s'inspirent des sujets abordés dans les vidéos, les séances sont conçues pour aider les participants à explorer ces thèmes et à les comprendre, et donner ainsi un réel sens à leur vie.

Pour vraiment distancier les gens des extrémistes, il faut instaurer un dialogue : « ***Un problème ne peut être résolu dans le cadre dans lequel il a été créé.*** » Le désir de s'opposer à ceux avec qui nous sommes en désaccord ou qui sont différents et de contrer leur influence peut souvent devenir envahissant. Nous savons cependant que de telles réactions s'incrument et deviennent asphyxiantes. Elles nous éloignent encore plus de nos objectifs qui consistent à nous engager, à convaincre, à établir des liens.

Comment rompre le cycle ? Nous croyons que nous devons être à l'écoute, et encore plus attentivement, en offrant des lieux et des espaces où il est possible de rencontrer l'« autre », de mettre de côté ses préjugés afin de permettre un dialogue critique et constructif, que ce soit par le truchement du cinéma ou dans la vraie vie, et de préférence les deux. Nos ressources tentent de contribuer à la réalisation de cet objectif.

Raisons pour lesquelles nous avons besoin de Dialogue extrême

Nous sommes conscients que l'extrémisme est un sujet immensément complexe qui fait l'objet d'une attention considérable dans la presse. Et par expérience nous savons que les enseignants, les travailleurs sociaux et les parents peuvent se sentir nerveux d'aborder un sujet aussi délicat que l'extrémisme. Les vidéos et les ressources pédagogiques fournissent donc des outils aux enseignants, aux intervenants auprès des jeunes et aux travailleurs communautaires ainsi qu'aux autres personnes travaillant avec les jeunes ***pour lancer une conversation essentielle sur l'extrémisme avec les jeunes de manière sûre et structurée.***

Motivations



- Ces **conversations ont déjà cours** chez les jeunes, en ligne et hors ligne, mais elles se déroulent souvent entre pairs et sans la présence d'un adulte responsable ou bien informé.
- Il est **impossible de préserver complètement les jeunes** de l'exposition à des messages, à des images et à des vidéos extrémistes, que ce soit en ligne ou dans les médias.

Dialogue extrême vise donc à renforcer la capacité de résilience et à aider les jeunes à développer leur esprit critique afin que, s'ils sont exposés à de la propagande extrémiste, ils en comprennent bien les origines et l'intention, et qu'ils soient mieux outillés pour faire des choix de vie positifs plutôt que destructeurs. Il est essentiel de leur donner les compétences et les connaissances dont ils ont besoin pour **juger de manière critique ces contenus par eux-mêmes et ne pas décourager le débat sur des sujets controversés ou délicats.**

Dialogue extrême **n'a pas pour but de déradicaliser** quelqu'un qui a déjà des opinions radicales. Nous sommes conscients que les vidéos et les séances en classe ne sont pas susceptibles de faire changer d'avis quiconque serait déjà engagé dans cette voie. Cette initiative est plutôt axée sur la **prévention**, sur une intervention précoce avant que les messages extrémistes ne fassent leur œuvre, tout comme nous éduquons les jeunes sur d'autres enjeux nécessitant des « garde-fous » tels que l'alcool, le sexe, les drogues, la violence conjugale ou les MGF (mutilations génitales féminines). Notre objectif est de vous aider à protéger ceux et celles qui sont sous votre responsabilité morale.

Dialogue extrême : les vidéos

Les jeunes d'aujourd'hui peuvent facilement reconnaître les contenus douteux et truqués où la réalité est déformée. Dialogue extrême utilise donc les **histoires de personnes réelles personnellement touchées par l'extrémisme.** L'**intégrité** et l'**authenticité** des personnages de nos vidéos sont au cœur de Dialogue extrême. Les personnalités présentées sont complexes et ne doivent pas être considérées comme de simples « victimes » ou comme des « extrémistes » unidimensionnels; c'est pourquoi la matière des vidéos est **brute et non scénarisée.** Nos personnages sont simplement invités à raconter leur **propre histoire dans leurs mots à eux.**



- Tout comme la propagande extrémiste exerce un attrait émotionnel sur les jeunes, les vidéos de Dialogue extrême sont destinées à **susciter une réaction émotive**, à soulever des questions de même qu'à apporter des réponses. Les principales vidéos sont donc conçues pour être **captivantes, susciter l'intérêt pour le sujet** et **servir de point de départ à la discussion**. Divers enjeux relatifs à l'extrémisme (notamment les signes avant-coureurs, le recrutement, la propagande, les constructions idéologiques, la déradicalisation, la violence et l'incidence de l'extrémisme sur les relations, la famille, la collectivité et la société) sont par la suite approfondis dans les ressources pédagogiques. Trois entrevues filmées supplémentaires pour les protagonistes des vidéos canadiennes apportent davantage de profondeur à leurs histoires.
- Pour les élèves plus âgés ou les étudiants universitaires, ces vidéos peuvent être utilisées sans les ressources pédagogiques pour susciter le débat ou encore en complément d'information sur les thèmes abordés. Les vidéos ont été présentées dans d'autres contextes, notamment dans le cadre d'un atelier d'une journée sur l'extrémisme dans une académie du Royaume-Uni ainsi qu'au cours de travaux dirigés de doctorat dans des universités canadiennes pour enrichir la littérature universitaire sur la radicalisation. Les vidéos ont également servi de trousse de formation pour les professionnels de l'éducation et autres travailleurs de première ligne ainsi que pour des étudiants plus âgés dans un réseau entre pairs.

Dialogue extrême : les ressources

Personnes à qui s'adressent les ressources

Les ressources pédagogiques sont conçues autour des vidéos et font partie des présentations des pages « Ressources pédagogiques » de notre site Web. Les présentations sont accompagnées de « trousse de ressources » complètes



également accessibles sur le site Web. Les présentations et les documents d'information qui les accompagnent fournissent une série chronologique d'activités et d'exercices de groupe, d'images, d'enregistrements audio et d'entrevues filmées supplémentaires (pour les histoires canadiennes) en complément des vidéos.

Les ressources s'adressent principalement aux jeunes de 14 à 18 ans dans des contextes éducatifs (autant formels, comme les écoles, qu'informels, comme les groupes de jeunes ou les milieux communautaires). Bien qu'elles s'adressent à ce groupe d'âge principalement, elles peuvent également être utilisées avec des auditoires plus âgés ou peut-être même un peu plus jeunes, selon le degré de maturité, la taille du groupe et le niveau de soutien. Les ressources, ou les exercices individuels qu'elles contiennent, pourraient également servir aux intervenants auprès des jeunes, comme une occasion d'explorer plus à fond les enjeux relatifs à l'extrémisme et à la radicalisation.

Objectifs des ressources

Les dossiers d'information visent à fournir des possibilités de découverte et d'apprentissage supplémentaires pour accompagner les vidéos, lesquelles mettent en scène des personnes qui ont soit perpétré des actes extrémistes, soit survécu à l'extrémisme, ou encore qui sont en transition ou marginalisées.

Ils proposent une série d'exercices et d'activités qui permettront d'alimenter des conversations approfondies sur ce qui peut être un sujet difficile à explorer.

Les ressources ont pour but de développer **la compréhension éducative, psychologique et sociale** des jeunes **sur l'extrémisme** :

- en renforçant chez les jeunes la **connaissance et la compréhension de l'extrémisme** et de ses racines, y compris des idéologies;
- en **remettant en question les mythes et les idées fausses** sur les individus et les groupes;
- en favorisant les discussions avec les individus et les histoires qui se cachent « derrière les grands titres », en **suscitant de l'empathie et un sentiment d'identification, et en encourageant l'exploration de valeurs communes**;



- en s'interrogeant sur **les raisons qui poussent les individus à se joindre à des groupes radicaux** et à commettre des actes de violence;
- en analysant les **conséquences et les effets de l'extrémisme**;
- en perfectionnant les compétences nécessaires à **la réflexion et à l'évaluation critiques des contenus en ligne et hors ligne**;
- en examinant **comment les jeunes peuvent influencer et entraîner le changement**.

En plus de renforcer la résilience des jeunes face à l'extrémisme, Dialogue extrême souhaite appuyer le **développement professionnel** des enseignants et des autres intervenants qui travaillent avec les jeunes. Le format du plan de cours des ressources guide les enseignants afin de faciliter le dialogue sur des sujets délicats grâce à une structure familière, et ce, sans nécessiter de connaissances spécialisées. L'objectif est ici de **renforcer la confiance chez ceux** qui abordent ces questions en classe.

Dialogue extrême vise également à améliorer **les pouvoirs de protection au sens large** des enseignants et des autres professionnels qui travaillent avec les jeunes. En débattant de sujets tels que les processus de radicalisation, les vidéos et les ressources ont pour objectif d'accroître les connaissances et la confiance dont les enseignants et les autres professionnels travaillant avec les jeunes ont besoin pour protéger efficacement les personnes relevant de leur responsabilité morale.

Façon dont les ressources atteignent les objectifs

Les activités et les exercices sont volontairement participatifs afin de maximiser l'engagement et de favoriser l'apprentissage du groupe élargi. Notre stratégie est de faciliter l'apprentissage pour encourager la participation, l'ouverture et l'apprentissage collectif. Pour cette raison, nous évitons de fournir des solutions et des réponses uniques ou partielles afin de stimuler l'expression et l'engagement grâce aux contributions et aux réponses des participants. Nous avons constaté que cette stratégie s'avère particulièrement efficace lorsque nous travaillons avec des groupes mixtes et sur des sujets qui peuvent parfois être difficiles à aborder.

Les ressources comprennent les types d'exercices suivants :



- **Questionnement et exploration** – Pour renforcer la connaissance émotionnelle des participants ainsi que leurs réactions au contenu, et pour échanger différents points de vue et perspectives.
- **Exercices narratifs** – Pour mettre les choses au point (par exemple, « Daniel a pensé ceci; la vérité, c’est que... »).
- **Résolution de problèmes** – Exercices à effectuer en grand ou en petit groupe, qui ont pour but d’inciter les participants à réfléchir, à faire les choses autrement, à envisager de nouvelles possibilités et à explorer de nouvelles voies.
- **Raisonnement d’ordre moral** – Scénarios et situations destinés à encourager la réflexion et la pensée critique sur nos propres valeurs de base et nos croyances communes.
- **Choix et conséquences** – Les conséquences des actions et des décisions, en tenant aussi compte des effets sur les victimes.
- **« Passer à l’action »** – Que pouvez-vous faire ? Exercices destinés à anticiper les prochaines étapes pour les individus et les collectivités et à envisager des mesures pratiques pour progresser vers un changement positif.



Approche de la Fondation pour la paix en matière de dialogue extrême

La Fondation a mis en œuvre des stratégies très distinctes dans le domaine de la résolution des conflits et de la promotion de la paix, qui sont fondées sur *l'égalité, l'engagement et la compréhension*. Ces mêmes principes sont appliqués dans le cadre de la prévention de l'extrémisme.

Afin d'en arriver au point où les gens ont *la volonté et le pouvoir* de transformer ensemble des situations de conflit négatif en perspectives positives de changement et de croissance, il faut franchir une étape de compréhension – *évaluer et comprendre ses propres attentes et besoins; et mieux connaître et appréhender le point de vue et les besoins de l'« autre »*.

Cela n'est possible que lorsque les groupes ou les individus ont le sentiment *d'être traités équitablement et ont la possibilité de faire entendre leur voix*. Ainsi, la Fondation s'efforce de travailler avec des personnes de l'une ou l'autre des parties d'un conflit et de structurer des programmes qui offrent aux participants la possibilité :

- de développer des relations de travail positives;
- de se sentir valorisés et respectés;
- de se sentir soutenus et en sécurité;
- de sortir de leur zone de confort;
- de partager les points de vue, les opinions et les expériences;
- d'être à l'écoute des points de vue, des opinions et des expériences des autres;
- de se remettre en question;
- de mettre les autres au défi de manière constructive;
- d'orienter leur propre cheminement d'apprentissage;
- de résoudre leurs propres conflits.



Dans cette optique, les ateliers de Dialogue extrême ont été conçus pour permettre aux participants de faire l'expérience de cette stratégie d'apprentissage. L'enseignant ou l'animateur, comme nous l'appelons dans les documents d'information, est encouragé à faire participer le groupe en employant des stratégies et un langage inclusifs et participatifs. Des questions ouvertes sont un des moyens que nous privilégions et sont délibérément utilisées pour maximiser l'engagement et l'exploration. L'objectif n'est pas d'« enseigner » aux groupes ce qu'ils sont en train de vivre ou de forcer une discussion qui n'aura peut-être pas lieu. L'objectif est de fournir des perspectives d'engagement et de reconnaître que cela se produira à différents niveaux pour différents membres du groupe. Ce faisant, les participants se sentiront écoutés, interpellés et acceptés.



Directives à l'intention des animateurs

Afin de bien préparer leurs ateliers, il est recommandé que les *animateurs se familiarisent avec tout le contenu — vidéos, présentations et documents d'information* — avant de l'utiliser. Tout matériel supplémentaire doit être préparé adéquatement, et l'équipement audiovisuel et la technologie doivent également être testés pour assurer le bon déroulement de la séance. Cela est particulièrement important dans le cas des séances courtes où toute perte de temps aura une incidence sur la diffusion efficace et sécuritaire des vidéos et des ressources. Si vous éprouvez des difficultés techniques avec les vidéos ou les ressources, n'hésitez pas à communiquer avec nous à l'adresse info@extremedialogue.org.

Directives pour l'utilisation des ressources

Chaque dossier d'information complet peut contenir jusqu'à 4 h 30 min de contenu, d'activités et d'exercices. Il est recommandé que toutes les séances et sections des présentations et des documents d'information se déroulent avec des groupes entiers afin de maximiser les possibilités d'apprentissage.

Nous reconnaissons toutefois la difficulté d'adapter ces ressources dans certains contextes ou avec certains groupes, ou bien en cas de contraintes de temps. Les *ressources ont donc été conçues sous forme de modules autonomes pour permettre une navigation flexible, mais sûre.* Les animateurs ont ainsi la possibilité d'enseigner un module par semaine au cours d'un trimestre donné si cela s'intègre mieux au programme scolaire. Cependant, il est fortement recommandé de ne pas couper et coller les ressources ou d'en créer des versions séparées. Celles-ci ont été créées par des professionnels de l'éducation dans un souci de sécurité; les modifier pourrait comporter un risque d'absence de contexte.



De même, les ***durées*** indiquées pour chaque activité ou exercice ne sont données qu'à titre indicatif, et certains animateurs peuvent souhaiter raccourcir ou prolonger les discussions ouvertes ou d'autres aspects des activités et exercices en fonction du contexte, du groupe ou de contraintes de temps.

Les ressources de Dialogue extrême sont utilisées dans une ***variété de contextes adaptés*** aux programmes scolaires. L'histoire de Daniel a été utilisée pendant un trimestre, à raison d'une heure par semaine dans les cours de sciences sociales d'élèves âgés de 14 à 18 ans, dans le cadre de notre projet pilote avec Foundations for the Future Charter Academy à Calgary. Le Cranford Community College, à Londres, utilise actuellement les deux histoires réalisées en Grande-Bretagne avec des élèves de 14-15 ans dans les cours d'éducation personnelle, sociale et sanitaire (PSHE) à raison d'une heure par semaine. Les vidéos et les ressources sont essentiellement structurées pour offrir une certaine souplesse afin de permettre aux animateurs d'adapter leur prestation en fonction de leurs besoins.

Directives pour la présentation des vidéos

- L'animateur doit avoir évalué ***si la ou les vidéos sont adaptées*** en les visionnant et en se familiarisant à l'avance avec leur contenu.
- Les vidéos de Dialogue extrême ***doivent toujours être précédées par une introduction*** avec les diapositives de sécurité des présentations ou par un exposé similaire. Il est essentiel de formuler une mise en garde au cas où il y aurait des parallèles entre les expériences de vie de certains élèves et le contenu des vidéos.
- ***Ne décrivez pas le contenu de chaque histoire à l'avance*** ou ne l'exposez pas en détail. Laissez plutôt ceux et celles qui sont filmés raconter leur histoire.
- ***Prévoyez un certain temps immédiatement après la fin de la vidéo*** pour que les élèves ou les participants assimilent ce qu'ils ont vu et prennent le temps d'y réfléchir (environ 30 secondes ou jusqu'à ce qu'ils commencent à en parler entre eux).
- Les versions des vidéos figurant dans les présentations ont été ***expurgées*** de tous les gros mots. Toutefois, il existe des versions non censurées sur YouTube qu'un animateur peut décider (selon le groupe et l'âge des participants) d'utiliser.



- Les *entrevues filmées au Canada* comportent des *segments distincts plus courts* signalés sur YouTube dans la description de chaque vidéo. Ces segments peuvent être utilisés indépendamment afin de mettre en lumière un aspect particulier (signes avant-coureurs, recrutement, propagande, constructions idéologiques, incidence sur les relations et la famille, déradicalisation et violence), mais là encore ils doivent être présentés en se servant du cadre fourni pour cette vidéo dans les documents d'information.

Animation efficace de Dialogue extrême

Au cours des ateliers de Dialogue extrême, certaines stratégies, si elles sont adoptées, peuvent vous aider à optimiser l'efficacité de votre tâche d'animateur avec vos groupes. Vous trouverez ci-dessous une liste de stratégies qui, selon nous, devraient vous être utiles :

- Essayez de *travailler en tandem*. Pendant qu'un animateur dirige un exercice, son partenaire peut autant que possible encourager les autres participants et garder un œil sur le bien-être des individus et du groupe.
- N'oubliez pas que vous *n'avez pas besoin d'être un spécialiste dans un domaine en particulier*. Il est tout à fait pertinent de dire : « *Je ne sais pas, mais merci de demander, je vais me renseigner.* »
- Il arrive souvent que *l'apprentissage interactif et non formel* ne donne pas de *résultats précis*, mais *favorise une conversation ouverte* sur des enjeux importants.



- La **tâche de l'animateur ne consiste pas à laisser le groupe aux prises avec un ensemble d'idées**. Il est important que chaque participant **puisse faire part de ses réflexions** et **qu'il ait entendu et compris celles de ceux** qui participent avec lui à ce processus.
- Le rôle de l'animateur est **d'avoir recours aux exercices et aux activités pour guider les groupes dans un processus** et **faire des liens avec leur vie quotidienne et les difficultés qu'ils traversent**.
- Il arrive parfois que **certains** participants **se montrent plus loquaces et dynamiques que d'autres**. Il est important d'appuyer leur prise de parole, **sans toutefois négliger les autres** qui ont peut-être besoin d'être davantage encouragés à s'exprimer.
- Il est **plus important** de suivre un **processus d'apprentissage sécuritaire que de suivre à la lettre un programme tout préparé**. Soyez prêt à interrompre ou à retarder tout processus ou activité afin de maintenir l'engagement des participants sans risque.
- Veillez à **encourager et à intégrer tout le monde** avec la même énergie et la même attention.
- **Chaque étape du travail doit être expliquée** aux participants. N'ayez pas peur de vous répéter, car il arrive que les participants ne comprennent pas l'information en premier lieu. Cela ne signifie pas que chaque étape doit être décrite en détail (certains éléments doivent garder un effet de « surprise »).
- **Commencez chaque nouvelle séance ou prestation par un rappel** de ce que vous avez fait la fois précédente afin que vos rencontres soient liées et que le sens ne se perde pas en cours de route.
- Si vous **décidez de changer de mode** (soit de type d'activité ou d'ambiance) et de terminer les séances de manière positive, **expliquez ce que vous êtes en train de faire**.



Voici quelques phrases utiles :

- « Nous avons eu des émotions fortes dans la salle, nous allons passer à autre chose maintenant. »
 - « Nous pouvons revenir sur ces questions, mais nous allons les mettre de côté pour le moment. »
 - « L'exercice suivant va nous aider à passer à autre chose. »
 - « Nous pourrions y revenir la prochaine fois, mais nous allons mettre un terme à cette séance. »
- Rendez-vous disponible en tant qu'animateur après les séances, car certains participants peuvent souhaiter avoir avec vous une conversation privée. Dans cette optique, terminez si possible les séances un peu plus tôt que prévu.
 - Il pourrait également être judicieux de communiquer avec les parents des membres du groupe avant le début des séances en raison de la nature des sujets abordés. Cela peut prendre la forme d'une lettre envoyée à la maison aux parents afin de les informer brièvement de ce que le groupe va apprendre et leur proposer de communiquer avec vous s'ils ont des questions ou des sujets d'inquiétude.



Styles d'animation

Ces styles ne sont pas exclusifs. Ils peuvent et doivent être utilisés selon le contexte, et en gardant à l'esprit que des imprévus peuvent survenir au cours du processus d'apprentissage. La flexibilité est de rigueur selon les réactions au matériel présenté, d'où la nécessité de changer de style pour renforcer l'engagement.

Le style neutre

L'animateur neutre n'exprime aucun jugement personnel et se concentre uniquement sur l'animation des discussions entre les participants, sans formuler ni réflexion ni suggestion.

Par exemple : « *Qu'en pensez-vous ?* », « *Comment voulez-vous répondre à cela ?* »

L'approche équilibrée

L'animateur adopte une approche équilibrée et propose une variété de points de vue, y compris des points de vue qu'il ne partage pas personnellement, afin de présenter un large spectre de réflexions et d'opinions qui peuvent par la suite être explorées par les participants. Cela leur donne l'occasion de se forger leur propre opinion et de l'exprimer.

Par exemple : « *Avez-vous pensé à...* », « *Si vous êtes d'accord avec X, êtes-vous également d'accord avec Y ?* »

L'animateur qui remet en question le consensus (l'« avocat du diable »)

Dans le cadre de cette stratégie d'animation, l'animateur adoptera délibérément une position opposée aux opinions largement exprimées au sein du groupe afin de briser le consensus, de susciter des réactions et de défendre des voix qui ne sont pas représentées dans la salle.

Par exemple : « *Et si quelqu'un disait... ?* », « *Êtes-vous au courant de... ?* »



La prise de position affirmée

Ce style d'animation permet à l'animateur de faire connaître son point de vue personnel dans le but de remettre en question une argumentation essentiellement unilatérale. Il doit être utilisé avec soin et adéquatement pour éviter que l'animateur ne s'aliène les participants en adoptant un point de vue trop unilatéral ! Il est important de conserver un peu d'impartialité.

Par exemple : « *D'après mon expérience, j'ai trouvé...* », « *Beaucoup de gens à qui j'ai parlé ont dit...* »

Le style naïf

Un animateur naïf tire parti d'un manque supposé de connaissances ou de compréhension d'une question ou d'un sujet pour encourager les participants à lui « enseigner ». Ainsi, les animateurs peuvent choisir de pratiquer une activité en échouant délibérément ou en ayant de la difficulté à la réaliser afin que les participants prennent le relais pour montrer des moyens plus efficaces de mener à bien la tâche.

Par exemple : « *Je n'ai jamais entendu parler de cela, pouvez-vous m'en dire plus* », « *Que voulez-vous dire par... ?* »



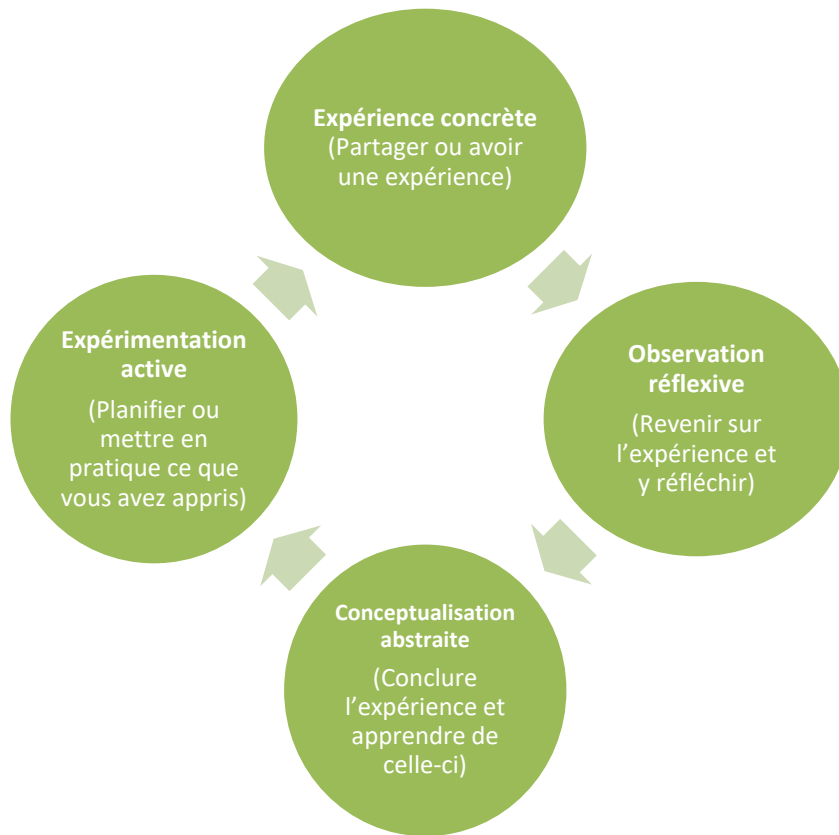
Stratégies d'animation

La Fondation Tim Parry Johnathan Ball pour la paix propose un ensemble de stratégies d'animation pour rendre l'apprentissage accessible à tous les participants, quels que soient leurs besoins ou leurs modes d'apprentissage.

Conformément à nos approches pédagogiques, nous mettons l'accent sur la valeur et l'importance de l'apprentissage par l'expérience afin que les expériences actives deviennent de formidables vecteurs d'apprentissage.

Par conséquent, de nombreuses activités de la Fondation s'inspirent du modèle d'apprentissage du théoricien de l'éducation David A. Kolb, qui affirme que « *l'apprentissage est le processus par lequel la connaissance est créée à travers la transformation de l'expérience* » (1984).

Le cycle d'apprentissage expérientiel de Kolb définit clairement les étapes clés de l'apprentissage qui sont intégrées dans de nombreuses séances et activités plus pratiques de la Fondation :



Il est à remarquer que dans de nombreux exercices et activités contenus dans les dossiers d'information de Dialogue extrême, les participants sont encouragés à jouer à un jeu ou à prendre part à une activité (expérience concrète). Puis, on pose aux participants une série de questions sur ce qui s'est passé et sur les répercussions que cela a eues sur le groupe (observation réflexive). Ensuite, le groupe est interrogé sur certains aspects, notamment les conséquences : « Quelles seraient, selon vous, les conséquences si... ? », « Que se passerait-il si les gens faisaient toujours... ? ». Et ainsi de suite (conceptualisation abstraite). Enfin, l'atelier comporte souvent des exercices ou des activités de suivi qui peuvent être l'occasion de changer personnellement sa façon de penser ou, par exemple, de tenter de résoudre un problème d'une manière différente (expérimentation active).

Le dossier d'information en allemand de Jimmy en donne un bon exemple. Le groupe est invité à revoir la liste des « mots » pour la deuxième fois. La première fois, des descripteurs fondés sur des hypothèses ou des informations limitées ont peut-être été attribués aux « mots ». La deuxième fois, après avoir « fait la rencontre » de quelqu'un qui correspond à toutes ces caractéristiques dans la vidéo, les participants peuvent revoir l'exercice et changer d'avis et



de caractéristiques s'ils le souhaitent. Il s'agit d'une occasion d'expérimentation active basée sur leur nouvel apprentissage¹.

Remise en question des attitudes et des comportements négatifs

La clé de notre approche est de développer la confiance et d'établir des liens tout en faisant preuve d'impartialité. Cela devient particulièrement pertinent lorsqu'il s'agit de remettre en question des perceptions, des attitudes et des comportements négatifs.

La Fondation recommande fortement les *processus inclusifs* fondés sur des interactions et des approches *sans* porter de *jugement de valeur*. Il peut arriver que les participants emploient un langage ou expriment des idées contraires à l'éthique de la Fondation (par exemple, s'ils utilisent une terminologie raciste ou en faveur de la violence). Dans ces cas-là, l'objectif est mis sur *l'engagement et la persuasion*, et non sur la condamnation de l'individu. Il importe de faire la distinction entre le *comportement* ou l'*attitude* (répréhensibles) et l'*individu* (que nous tentons de faire participer). À cette fin, nous imposons rarement de sanctions. Le cas échéant, elles sont imposées seulement dans le but de garantir en permanence un environnement sûr pour tous, en renforçant la responsabilité, et non la punition.

Les méthodes traditionnelles de gestion des conflits et des comportements difficiles généralement utilisées dans les écoles et autres établissements, considérées comme des moyens « éprouvés », ciblent les personnes en faute et infligent ensuite des sanctions afin de décourager tout comportement négatif similaire. Cette méthode peut susciter un désengagement chez les individus, qui peuvent estimer qu'ils sont exclus ou mal compris. Ils peuvent avoir le sentiment d'être traités injustement. De plus, pour certains participants, l'exclusion est une solution de facilité, car elle met fin à l'engagement et aux défis. Notre approche inclusive s'efforce d'aller continuellement vers les participants qui ont pris l'habitude de s'exclure d'eux-mêmes ou d'adopter des comportements négatifs pour limiter les possibilités d'apprentissage.

¹ David A. Kolb. 2014. *Experimental learning: Experience as the source of learning and development*, Boston, MA, Pearson FT Press.



Vous trouverez ci-dessous des exemples britanniques de prises de position catégoriques ou d'utilisation d'un vocabulaire insultant et outrancier, suivis de suggestions de réponses utiles. Nous vous suggérons de choisir des exemples issus du contexte ou du pays duquel vous provenez, en réfléchissant à ce que vous pourriez dire. Il s'agit de maintenir le dialogue plutôt que de le rompre, tout en réprouvant le comportement d'une manière constructive. Nous vous invitons à remplir les cases ci-dessous :

Généralisations sur un groupe en particulier

Exemples : « Tous les musulmans sont des terroristes » ou « Ils devraient retourner d'où ils viennent ».

Réponses utiles :

« *Pourquoi dites-vous ça ?* »

« *Combien de membres de ce groupe avez-vous déjà rencontrés ? Leur avez-vous parlé ?* »

Exemples issus de votre environnement :

Réponses utiles :



Mots ou termes déplacés

Exemples : « Paki », « Il se moque de nous » ou « C'est une salope ».

Réponses utiles :

« Savez-vous d'où vient ce mot et ce qu'il signifiait à l'origine ? »

« Savez-vous pourquoi les gens ont cessé d'utiliser ce mot ou pourquoi on le juge inacceptable de nos jours ? »

Exemples issus de votre environnement :

Réponses utiles :



Commentaires offensants sur un groupe en particulier

Exemples : « Tous les blancs sont racistes » ou « On ne peut pas faire confiance aux gens qui voyagent ».

Réponses utiles :

« Comment le savez-vous ? »

« Ce n'est pas l'expérience que j'ai eue avec ce groupe. »

« Il est difficile de parler de groupes de cette manière, car cela ne fait que renforcer des stéréotypes injustes et faux qui ne sont pas utiles. »

Exemples issus de votre environnement :

Réponses utiles :

Commentaires qui visent un individu

Exemples : « Il est tellement gai » ou « Clochard ».

Réponses utiles :

« Quelle est votre intention en faisant cette remarque ? »

« Que ressentez-vous lorsque les gens vous parlent d'une manière qui ne vous plaît pas ? »



Exemples issus de votre environnement :

Réponses utiles :

Autres réponses possibles aux conversations difficiles et aux remarques déplacées

Exemples : « C'est reparti », « On ne peut plus rien dire ! » ou « Je ne suis pas raciste, mais... ».

Réponses utiles :

« Vous n'avez pas peur de dire ce que vous pensez, ce qui est une bonne chose, mais avez-vous pensé aux conséquences que cette remarque pourrait avoir sur d'autres personnes ? »

« Ce sujet semble vous tenir particulièrement à cœur. Pouvez-vous me dire pourquoi ? »

« Pourquoi pensez-vous que je m'interroge sur ce que vous dites ? »

Exemples issus de votre environnement :



Réponses utiles :

Formation à l'intention des formateurs : aperçu du programme

Intention

- Outiller les animateurs du pays pour qu'ils forment d'autres animateurs au Dialogue extrême.

Objectifs

- Permettre aux animateurs de comprendre *les approches pédagogiques de la Fondation* en matière de Dialogue extrême, qui sous-tendent le matériel pédagogique que nous avons développé;
- Renforcer la confiance dans la *compréhension* du matériel et de sa structure;



- Donner aux animateurs les **compétences nécessaires** pour **effectuer** les exercices **en toute confiance**;
- **Fournir des informations** sur le sujet qui sont **pertinentes** pour ce programme éducatif;
- Améliorer la **compréhension** et les **compétences** en utilisant les activités pour alimenter des conversations enrichissantes.

Résultats

Les animateurs pourront ainsi :

- arriver à décrire et à expliquer les approches adoptées dans la structure des ressources pédagogiques;
- être en mesure de discuter des acquis d'apprentissage et de décrire les activités contenues dans les ressources;
- assumer avec confiance leur rôle d'animateur et adopter les meilleures pratiques;
- pratiquer des exercices contenus dans une sélection de ressources ou y participer, en particulier les ressources issues de leur propre environnement;
- préparer une séance pour leurs participants;
- pouvoir animer de courtes séances dans la pratique;
- encadrer leurs stagiaires sur la question des interventions en cas de difficultés potentielles : ce qu'il faut faire et ne pas faire, et comment gérer les situations imprévues.





Activité : Tous ceux et celles qui... | Durée : 25 à 30 min

Objectifs d'apprentissage

- Échauffer le groupe et montrer comment les activités interactives peuvent être liées à des situations de la vie réelle.
- Encourager les participants à adopter le mode interactif (nous apprenons en faisant et en réfléchissant à ce que nous faisons).
- Offrir aux participants la possibilité d'observer et de participer en alternance.
- Donner aux animateurs en formation l'occasion à la fois de s'engager dans une activité qui suscite des comportements différents et de l'observer.
- Offrir aux animateurs en formation l'occasion de réfléchir collectivement à une expérience partagée.
- Cette activité demande aux futurs animateurs de se placer au centre de la pièce dans un état de grande concentration.
- Donner aux animateurs la possibilité de discuter des mécanismes sociaux qui permettent d'éviter l'isolement, par exemple, l'énergie que l'on peut déployer pour tenter d'éviter d'être au centre.
- En ce qui a trait aux variations (précisions préparées au préalable et données à la suite des consignes principales), l'objectif est de laisser du temps et de l'espace pour que les participants expriment et partagent leurs éventuelles inquiétudes et préoccupations.

Ressources nécessaires

Une salle suffisamment spacieuse pour accueillir un cercle de chaises et où le groupe peut se déplacer sans obstacle, c'est-à-dire de manière relativement sûre.

Détails pratiques à l'intention de l'animateur (espace, préparation du groupe, etc.)

- Certains participants peuvent se trouver au centre du cercle sans avoir quelque chose à dire; il peut être nécessaire de leur rappeler la règle concernant le mot « groupe » (voir le point 7 des consignes ci-dessous).
- Le jeu peut devenir assez « dynamique »; à l'occasion, il peut être nécessaire de rappeler aux participants qu'il ne s'agit pas de football américain !
- Parfois, le protagoniste au centre peut s'attarder sur certaines qualités ou caractéristiques qu'il mentionne et bloquer sur un thème précis (les vêtements par exemple). Dans ce cas, l'animateur peut interdire cette catégorie particulière.
- L'animateur peut être amené à « reformer » le cercle si un mouvement en particulier venait à le briser.



Consignes

1. Placez-vous au centre du cercle. Tous les autres sont assis et aucune place n'est libre. Les chaises sont rapprochées les unes des autres.
2. Expliquez bien qu'il s'agit d'un jeu de déplacement et que tout le monde doit être prêt à réagir à tout moment.
3. Dites aux participants qu'il faut être prudent et faire attention aux autres joueurs ainsi qu'à eux-mêmes.
4. Dites-leur ensuite que chacun doit dire quelque chose de vrai sur lui-même, en commençant par dire « Tous ceux qui... ».
5. Quiconque a la même qualité ou a vécu la même expérience doit changer de place. Les joueurs ne sont pas autorisés à quitter leur place et à y retourner, ni à occuper la place située à leur gauche ou à leur droite.
6. L'animateur démarre l'activité en disant « Tous ceux qui... », suivie d'une affirmation sur lui-même.
7. Si quelqu'un se retrouve au milieu et n'a rien à dire, il peut simplement dire « groupe », ce qui signifie que tout le monde doit bouger.
8. Le mouvement donne l'occasion à l'animateur de s'asseoir dans une place temporairement vide.
9. Il restera une personne au milieu, qui dira alors quelque chose de vrai sur elle-même.
10. L'animateur permet ensuite au processus de se poursuivre afin que cela produise suffisamment d'activité.

Questions de rétroaction

- Quel effet cela fait-il d'être au centre du cercle ?
- Quelles sont les stratégies qui ont été utilisées pour éviter de se retrouver au milieu ?
- Quelqu'un a-t-il été surpris par ce qu'il a fait ou vu ?
- Avez-vous remarqué quelqu'un qui n'a pas bougé alors qu'il aurait dû le faire ?
- Qu'avez-vous remarqué dans le comportement des autres ?



Pendant cette séance de rétroaction, vous ou votre coanimateur pouvez rédiger un compte rendu avec vos observations, car cela peut être un moyen utile de consigner le processus, et ainsi rappeler ultérieurement au groupe ce qu'il a appris.

Remerciez le groupe de sa participation et dites à tous que la prochaine étape est semblable, mais qu'il faudra, entre les mouvements, discuter des raisons pour lesquelles les gens se sont déplacés.

Tous ceux et celles qui... : précisions supplémentaires sur la formation des animateurs

Ensuite, afin de former les animateurs, l'activité doit se poursuivre après la brève rétroaction, mais au moyen des affirmations suivantes lues par l'animateur :

1. Tous ceux qui... ont vu les vidéos.
2. Tous ceux qui ont trouvé les vidéos stimulantes.
3. Tous ceux qui trouvent qu'il est facile de parler des groupes minoritaires avec les jeunes.
4. Tous ceux qui estiment que la crise des réfugiés en Europe présente des enjeux.
5. Tous ceux qui s'inquiètent du fait que le sujet de l'extrémisme coupe court aux conversations.
6. Tous ceux à qui il arrive de garder pour eux leurs opinions sur la race, la foi et l'immigration.
7. Tous ceux qui pensent qu'il sera facile de mettre en œuvre ces processus avec les jeunes.
8. Tous ceux qui veulent en savoir plus.

Après chaque ronde de questions, l'animateur peut demander pourquoi les gens ont bougé ou sont restés immobiles. Cela donne l'occasion de discuter et de permettre aux membres du groupe (stagiaires et animateurs) de donner des exemples et de réduire l'anxiété au besoin.



Points d'enseignement

Cette activité offre aux participants des occasions inopinées de s'exprimer devant le reste du groupe, en faisant l'expérience d'être un participant.

Les animateurs peuvent proposer cette activité (en particulier l'élément « Précisions supplémentaires ») pour amorcer un débat ouvert dans leur séance de formation sur les leçons à tirer des vidéos. Souvent, les éducateurs sont préoccupés ou inquiets à l'idée d'aborder ces sujets en général, ou au contraire ils peuvent être très confiants. Si l'exercice est une bonne occasion pour discuter de ce qu'ils ressentent, il permettra aussi à l'animateur principal d'évaluer ce qu'ils éprouvent par rapport aux vidéos et aux enjeux qu'elles soulèvent.

En tant qu'animateur, votre façon de diriger le groupe et de l'encourager pourrait servir de modèle. Il peut être utile d'en tenir compte lorsque les stagiaires feront leurs preuves en tant qu'animateurs. Vous pouvez leur poser les questions suivantes :

- Quels sont les éléments à prendre en considération selon vous lorsque vous pratiquez cet exercice ?
- Comment pourriez-vous proposer cet exercice autrement ?
- Quelles autres questions pourriez-vous poser ou quels commentaires pourriez-vous faire ?

Cet espace est à vous pour prendre des notes utiles à l'animation de la séance !



Activité : Zip Zap Bop | Durée : 15 à 20 min

Objectifs d'apprentissage

- Favoriser la concentration.
- Amorcer le dialogue sur la communication.
- Déterminer les aptitudes nécessaires à une bonne communication.
- Observer nos réactions lorsque nous nous sentons rejetés.
- Permettre de faire des associations avec des situations de la vie réelle.

Ressources nécessaires

- Une salle suffisamment spacieuse pour que le groupe puisse s'y tenir en cercle.

Détails pratiques à l'intention de l'animateur (espace, préparation du groupe, etc.)

- Certains participants peuvent se sentir embarrassés au cours de la mise en place initiale et produire des mouvements et des actions de faible amplitude.
- Chaque mouvement doit être démontré et pratiqué un par un avant le début du jeu.



Consignes

L'animateur explique que le jeu comporte trois mouvements de la main qui sont effectués en même temps que l'on prononce les mots suivants : le premier est ZIP, le deuxième ZAP et le dernier BOP. L'énergie circule d'une personne à l'autre à l'aide des mouvements, et n'importe qui à un moment donné doit effectuer les gestes. L'exercice est stimulant et rapide. En raison de la nature de l'exercice, les règles doivent être énoncées dans l'ordre et de façon très claire.

Pour commencer, l'animateur doit montrer chacun des mouvements à tour de rôle.

- ZIP : Mains jointes, mouvement de balayage sur le côté.
- ZAP : Mains jointes à hauteur de la tête qui pointent vers quelqu'un de l'autre côté du cercle.
- BOP : Mains levées comme pour dire « non coupable ».

Ces gestes sont accompagnés simultanément des mots ZIP, ZAP et BOP, prononcés à voix haute.

Le mouvement ZIP fait le tour du cercle, dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse, sens qui ne peut être modifié que par le mot BOP. On ne peut réagir au mot BOP que par un autre BOP; on ne peut dire BOP à quelqu'un que si vous avez été « zappé ». Un ZIP peut parfois se trouver coincé entre deux BOP. C'est là qu'un ZAP, qui peut être lancé à tout moment, est utile, car il traverse le cercle.

Tout d'abord, le groupe doit pratiquer les ZIP dans les deux sens, car ces mouvements doivent être rapides et dynamiques. Lorsque le groupe arrive à bien faire le ZIP, on introduit le BOP (le seul mouvement qui peut changer la direction d'un ZIP), qui fait rebondir un ZIP dans la direction opposée. Lorsque le groupe maîtrise bien le ZIP et le BOP, il est possible d'introduire le ZAP. Le ZAP passe à travers le cercle (à toute personne qui n'est pas de chaque côté de celui qui « zappe »).

Rappel des règles :

- Les ZIP sont des mouvements latéraux.
- Les ZAP sont destinés à toute personne qui n'est pas à droite ou à gauche du « zappeur » (seuls les ZIP font cela) et qui ne vient pas de le zapper.



- Il est interdit de lancer un BOP à un BOP ou à un ZAP.
- Il est interdit de « zapper » un ZAP en retour.

Ce jeu est intelligemment conçu parce qu'on ne peut pas tout à fait prévoir ce qu'on pourra faire après. Il faut suivre attentivement le déroulement de l'action pour éviter de commettre une erreur. Comme il est impossible de planifier, il faut réagir vite.

Questions de rétroaction

- Quelles habiletés ont été nécessaires pour jouer à ce jeu ?
- Quelqu'un a-t-il été surpris par ce qu'il a fait ou vu ?
- Quelqu'un a-t-il préféré un mouvement ou une action ?
- Que pourrait représenter un ZIP dans la vie réelle (par exemple, la mentalité de groupe) ?
- Que pourrait représenter un ZAP dans la vie réelle (par exemple, le fait de cibler ou d'inclure) ?
- Que pourrait représenter un BOP dans la vie réelle (par exemple, le rejet) ?
- Comment les gens réagissent-ils lorsqu'ils sont rejetés ?

Points d'enseignement

Ce jeu est un outil de formation très profitable, car il suscite une série de comportements et de réactions dont tous peuvent être à la fois témoins et acteurs en jouant en même temps. En outre, il favorise les conversations et les discussions sur les frustrations et les tensions liées à la communication en dehors du contexte de la formation. Lorsqu'on prépare les animateurs à animer des séances et des ateliers interactifs, cette activité est très utile pour montrer la nature du « processus », c'est-à-dire parler de ce qui s'est passé dans le jeu et le relier à la vraie vie, ce qui amène les participants à explorer des situations et des défis réels.



Cet espace est à vous pour prendre des notes utiles à l'animation de la séance !

Activité : Décroiser les bras | Durée : 10 à 15 min

Objectifs d'apprentissage

- L'activité offre à l'animateur la possibilité d'encadrer le groupe et de lui suggérer des stratégies et des comportements alternatifs qui peuvent être différents de nos réactions habituelles lorsque nous sommes confrontés à une frustration ou à un obstacle.



- L'activité permet de reproduire ces comportements dans un environnement sûr et donne l'occasion de discuter de leurs équivalents dans la « vraie vie ».
- Elle stimule les nouvelles idées et la résolution créative de problèmes.
- Elle permet de comprendre la distinction entre ce que l'on fait et qui l'on est.
- L'activité démontre que certaines solutions à des problèmes sont inattendues.
- Souvent, la frustration peut conduire un groupe (ou les participants qui le composent) à abandonner et à cesser d'essayer. Si cette activité est pratiquée intelligemment, elle peut s'avérer une expérience d'apprentissage utile.
- Cette activité donne aux animateurs l'occasion de gérer une situation sans porter de jugements.
- L'activité fait partie du dossier d'information.

Ressources nécessaires

- Cette activité nécessite un espace suffisamment grand pour que l'animateur puisse se tenir debout devant le groupe.

Détails pratiques pour l'animateur (espace, préparation du groupe, etc.)

- L'animateur doit se placer de manière à être vu par tous les participants et à laisser de la place à ceux qui tentent de relever le défi.
- L'animateur doit également s'assurer qu'il peut voir l'ensemble du groupe à tout moment pour intégrer tout le monde.
- L'animateur peut être amené à rappeler à l'ordre les participants s'ils font preuve d'un enthousiasme excessif. Pour ce faire, il peut prononcer un mot « sûr » pour observer une pause. Comme il n'y a pas de contact physique dans cette version, ce mot sera utilisé pour favoriser et retrouver la concentration.



Consignes

1. L'animateur avertit les participants qu'ils vont pratiquer un exercice de résolution de problèmes. Ils peuvent travailler en équipe et partager leurs idées, ou bien individuellement.
2. L'animateur anime l'activité et y participe également.
3. Placé devant le groupe, l'animateur prévient qu'il va croiser les bras, ce qu'il fait.
4. Il explique ensuite au groupe que celui-ci doit essayer de l'amener à décroiser les bras. « Votre tâche, en tant que groupe ou individuellement, est d'essayer de me faire décroiser les bras. »
5. Les consignes sont très simples. Le groupe (dans son ensemble ou individuellement) peut tenter une série de tactiques, mais en aucun cas il ne peut toucher l'animateur, ni même avec un objet.
6. L'animateur ne décroisera les bras que lorsqu'un participant lui tendra la main, comme s'il voulait lui donner une poignée de main.
7. Il se peut que les participants déploient tout un éventail de comportements et de stratégies. L'animateur doit y résister, mais il ne décroisera les bras que lorsqu'un participant lui tendra la main pour la lui serrer.
8. *Variante : L'animateur déplie les bras si un participant lui offre quelque chose (par exemple un bonbon, un petit jouet, un stylo ou un cadeau).*

Questions de rétroaction

- Que s'est-il passé pendant l'exercice ?
- Quelles tactiques ont été utilisées et pourquoi ?
- Quelles hypothèses les participants ont-ils formulées sur la manière de résoudre le problème ?
- Quand le changement s'est-il produit ?
- Selon vous, qu'est-ce qui a empêché les gens (ou les a aidés) de tenter quelque chose de différent ?
- Quel est le lien entre cet exercice et ce que nous avons vu dans la vidéo (il s'agit ici d'une référence à la vidéo que les participants auront regardée avant de prendre part à l'exercice) ?
- Où voyons-nous que les gens sont frustrés de ne pas obtenir ce qu'ils veulent ?

Terminer en remerciant le groupe pour sa participation.



Points d'enseignement

Cette activité peut faire ressortir un certain niveau de frustration. Cela peut s'accompagner d'une série de comportements et de manipulations liés à la frustration et à l'agressivité.

S'il a l'impression que le groupe n'est pas en mesure de « résoudre » l'énigme à court terme, l'animateur peut le subdiviser en petits groupes. Ces petits groupes peuvent alors établir de nouvelles stratégies. Ainsi, les individus ne sont plus sous pression.

L'activité n'est en aucun cas un test; il s'agit plutôt d'une stimulation pour développer un processus.

Si l'animateur décide de guider les participants vers la solution, il doit le faire de manière à encourager les participants à la trouver. Des indications et des conseils peuvent guider les participants vers la solution. Si l'animateur se contente de donner au groupe la réponse, certains apprentissages peuvent se perdre en cours de route.

À la fin de la discussion, il est important que l'animateur explique que dans nombre de situations différentes, les mêmes tactiques et stratégies sont employées par un grand nombre de personnes différentes.

Cet espace est à vous pour prendre des notes utiles à l'animation de la séance !